

" Et elles diront la vérité, M, le Consul Général, si elles chuchotent souvent à votre oreille que nous faisons tous des vœux pour que vous restiez ici assez longtemps pour nous voir grandir, et surtout voir grandir en nous l'amour de la France que nos parents nous apprennent à aimer de tout notre cœur."

Puis M. le Consul-général, tenant à faire connaissance avec toutes les personnes qui assistaient à la réunion, fit le tour de la salle avec M Edmond et les doyens de la colonie française, MM. Gauthier, Grotz, E. Galibert et DuLaz, qui lui présentèrent chacune d'elles. Lorsqu'enfin il prit place à la table d'honneur, le président de l'Union nationale française lui souhaita la bienvenue en termes excellents et très applaudis, surtout quand parlant de la France, il a dit :

" Vous représentez pour nous, M. le Consul général, la patrie absente, que le temps et la distance ne peuvent faire oublier, le pays par excellence, cher au cœur de ses enfants. où l'on est si fier d'être né, et où l'on aimerait aussi à mourir. A ce titre vous avez droit à toute notre respectueuse sympathie..."

" Votre séjour au milieu de nous ne